

Ici que des réflexions détachées, & que les Chapitres qui les rassemblent sont indépendans les uns des autres, on ne doit point attendre de nous un Extrait méthodique. Nous citerons au hazard quelques traits pour donner une idée de la manière & de la politique de l'Auteur.

On peut se souvenir des éloges qu'on a prodigués, depuis quelque-tems, au système de Gouvernement reçu & établi en Angleterre. L'Homme désintéressé, qui voit tout sans enthousiasme, n'admet point ces éloges, du moins dans leur totalité. Selon lui, ce système si préconisé n'est point analogue au génie des Peuples, ni propre à la Nation. . . . Le Peuple qui a part au Gouvernement par ses Députés, croit être instruit des intérêts de l'Etat, en parle sans cesse, réforme les prétendus abus. Cette liberté donne de l'audace aux génies entreprenans, & des esprits foibles fait des fanatiques dont ces premiers savent tirer parti suivant les circonstances. Si ces réflexions sont vraies, comme l'Auteur le prétend d'après l'Histoire d'Angleterre, il en faut conclure avec lui qu'il y a un vice radical dans la constitution Angloise, & que ce mélange heureux de liberté & de dépendance qu'on nous donne comme le chef-d'œuvre de la Politique, est un principe sourd de destruction qui peut, avec le tems, bouleverser l'Etat, & le mettre à deux doigts de sa perte.

On distingue trois sortes de Puissances en Europe; celles qui sont purement Militaires, comme la Prusse; celles qui sont purement Commerçantes, comme la Hollande; celles qui sont à-la-fois Militaires & Commerçantes, comme la France & l'Espagne. D'après cette distinction, on examine si le projet d'une Diète générale,